

gnifie un surplis à manches étroites, & roquet un petit manteau qu'on portoit autrefois, & qui n'alloit que jusqu'à la ceinture.

### Rodomontade.

Quoiqu'on écrive *rodomontade*, on prononce ordinairement *rodemontade*.

### Roi.

Beaucoup de gens disent dans le discours familier. *C'est le Roi des hommes. Vous êtes le Roi des hommes.* Mr. de la Chambre dit que *la lumière est la Reine des couleurs.* Quelqu'un disoit aussi un jour que *le Père Bourdaloue étoit le Roi des Prédicateurs & le Prédicateur des Rois.* Ces expressions sont ridicules, & une personne qui se pique de bien parler doit les éviter avec soin. *Doutes.*

Mr. de Racan a dit dans ses Bergeries,

*Roi de ses passions, il a ce qu'il desire.*

Cette expression est belle en vers, mais je ne croi pas qu'on pût dire de même en prose, *il est Roi de ses passions.*

L'Académie dit que *le Roi des hommes* est du style populaire.

### Royaume des Cieux.

Cette expression est consacrée. *Pauvres réjouissez-vous, parce que le Royaume des Cieux est à vous. Elle leur fit violence pour ravir le Royaume des Cieux.* Cependant il y a des Auteurs qui affectent de dire toujours *le Royaume du Ciel*, comme, *Faites pénitence, car le Royaume du Ciel est proche. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le Royaume du Ciel est à eux.* Mais il ne faut pas les imiter en cela, non plus que quand

quand ils disent toujours, *Les Docteurs de la Loi pour les Scribes, la terre promise pour la terre de promesse, une chambre haute pour le cénacle.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

### Roignon, roignon, rein.

On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *roignon*, quoique Mr. Ménage soit d'un sentiment contraire.

L'Académie écrit *roignon*.

On dit ordinairement *rein, les reins*, en parlant de l'Homme, & *roignon* en parlant des Animaux, cependant l'Académie ne fait point cette distinction.

### Rôle, enrôler, &c.

L'o est long dans *rôle* & dans ses composés, *contrôler, contrôleur, enrôler, &c.* parce qu'il tient lieu de deux o, *roole, &c.*

### Rompement.

On ne se sert de ce mot que dans cette expression, *rompement de tête.* *Rompement* ne se dit jamais dans le propre pour *rupture*.

On ne dit pas d'une tête cassée *rompement de tête*, ni *tête rompue*; quoiqu'on dise *il a le cou rompu, l'épaule rompue.* *Rompre* & *rompement* ne se disent de la tête qu'au figuré. On dit *il s'est rompu l'épaule, la jambe, &c.* mais on ne dit point pour cela *rompement d'épaule, rompement de jambe, &c.* On dit *se rompre la tête* pour dire *se travailler extrêmement.* Bouhours.

### Rompre, briser, casser.

Ces mots sont quelquefois également bons dans le propre. On dit fort bien, par exemple, *Briser, casser, rompre un pot, une porte, &c.*



*Briser* signifie proprement Rompre en plusieurs pièces. Ainsi quand une chose n'est rompue qu'en deux, on ne dit pas bien qu'elle est brisée, mais qu'elle est rompue, ou cassée.

*Briser* se dit aussi pour froisser, pour ce qui n'est pas rompu tout net, comme, *j'ai le corps tout brisé*. Rompre est aussi fort bon dans le même sens. On dit dans le propre, *Casser la tête à quelqu'un*, pour dire lui casser la tête à coups de mousquet, ou de pistolet. *Ce soldat fut condamné à avoir la tête cassée*.

On dit Rompre un criminel sur la roue. Il fut rompu vis. On dit aussi en matière de tournois, de combats, *Rompre une lance, rompre la lance*. Ils rompirent deux lances, trois lances. *Ce Chevalier rompit de bonne grace*.

Ces Verbes ne se disent presque jamais indifféremment dans le figuré.

*Se briser* se dit des portes, des fenêtres, & des autres ouvrages qui se peuvent plier, s'allonger, ou se racourcir. *Cette porte se brise*. *Cette arquebuse se brise*. *Ces fenêtres sont brisées*. On dit figurément que *Jésus-Christ a brisé les portes de l'Enfer*.

*Casser* se dit pour annuler, invalider. *Casser un testament, un contract, une sentence, &c.*

Il se dit aussi pour licentier. *Casser des troupes*. Quand on le dit d'un particulier, il marque d'ordinaire quelque faute. *Le Capitaine a été cassé*. *On a cassé trois soldats*. *Se casser* se dit pour s'affoiblir. *Il commence bien à se casser*. *Elle est bien cassée*.

Rompre est beaucoup plus usité au figuré que *briser* & *casser*.

On dit Rompre un bataillon, un escadron, pour dire l'enfoncer.

On dit également, *Rompre ou briser ses fers, ses chaînes, ses liens*, pour se mettre en liberté.

*Rompre* se prend quelquefois pour détruire, faire cesser, comme, *Rompre l'amitié, rompre un traité, une alliance, une conférence, &c.*

On

On dit à peu près dans le même sens, *Rompre son train, rompre sa table, rompre son ménage, rompre l'assemblée, rompre le sommeil de quelqu'un*.

On dit aussi *Rompre avec quelqu'un*, ou absolument *rompre*, pour dire rompre l'amitié, l'intelligence qu'on avoit ensemble. *Ils ont rompu ensemble*. *Je romprai avec lui*. *Rompre un coup à quelqu'un*, c'est empêcher qu'il ne réussisse en quelque chose qu'il avoit entreprise.

On dit dans le même sens *Rompre le dessein, les mesures de quelqu'un*.

*Rompre* signifie encore manquer à l'observation de quelque chose à quoi l'on est obligé. *Rompre son jeûne, rompre le carême, rompre ses vœux, son serment*.

*Rompre* se dit pour dresser, exercer, comme, *Rompre un homme aux affaires*. *Rompre la main à l'écriture*. *Je suis rompu à cela*.

*Rompre la tête, les oreilles à quelqu'un*, c'est lui faire trop de bruit, ou l'importuner par des discours hors de temps, hors de saison.

On dit *Rompre la glace*, pour dire faire les premiers pas dans une affaire, en surmonter les premières difficultés.

*Rompre les chiens*, en terme de chasse, c'est les rapeler pour les empêcher de continuer la chasse.

*Rompre le fil d'un discours*, c'est quitter tout d'un coup la suite du discours, & entrer dans une autre matière.

*Rompre les chemins* signifie les gâter, *Le dégel & les pluies ont rompu les chemins*.

On dit dans la conversation à tout rompre, pour dire tout au plus. *Cette terre-là, à tout rompre, ne vaut pas mille livres de rente*.

## Romflemens.

Ce mot est meilleur aujourd'hui qu'il n'étoit du  
Y 7 tems



tems de Mr. de Vaugelas, & l'on peut s'en servir sans scrupule. *Corneille.*  
L'Académie l'approuve.

### Roseau.

Ce mot en notre Langue ne signifie qu'une plante *marécageuse, foible, & qui plie fort aisément.* Ainsi, au lieu de dire, *Ils lui frapèrent la tête avec un roseau,* il falloit mettre *avec une canne;* parce que le mot de *roseau* ne donne l'idée que d'une chose foible & incapable de faire du mal. *Boubours, Rem. Nouv.*

### Rôt, rôti.

On dit l'un & l'autre, j'aurois pourtant mieux le second. *Nous avons mangé du rôti, du rôti,* c'est-à-dire de la viande rôtie. *Rôt* se dit aussi dans les grandes tables, du service qui suit immédiatement celui des potages & des entrées. Il se dit aussi bien en maigre qu'en gras. *On a servi le rôti. On en est au rôti.*

### Rouille, rouillure.

Il n'y a que le premier qui soit bon.

### Rouler les yeux, rouiller les yeux.

*Rouler les yeux* est la véritable expression, cependant la plupart des gens disent dans le discours familier *rouiller les yeux.* Il rouloit, ou rouilloit les yeux d'une manière horrible.

L'Académie dit qu'on se fert plus ordinairement de *rouiller les yeux.*

### Rouler.

Ce terme se dit élégamment dans le figuré en certaines occasions. *Toute la vie civile roule sur le se-*  
*cr.*

*cret. Son discours n'a roulé que là-dessus. Rouler quelque chose en soi-même. Réfl.*

### Ruïner.

Ce Verbe est beau au figuré dans le sens de *détruire, de perdre,* comme: *Cela ruïna mes espérances. Cette opinion ruïne les principes de la Foi. On ruïne le Dauphin dans l'esprit du Roi. Sa santé est ruïnée.*

### Rupture.

*Rupture* se dit en terme de Chirurgie pour *déscente,* mais hors de-là il n'est en usage que dans le figuré, comme, *On est venu à une rupture ouverte.* Mais on ne diroit pas *la rupture du pain, la rupture d'un bâton, la rupture d'un habit, &c.* Quoiqu'on dise, *Il y a danger de rupture entre les deux Couronnes, Depuis la rupture des deux Couronnes,* on ne diroit pas bien *la rupture du Traité de paix,* il faut dire *l'infraction du Traité de paix.*

On ne dit point non plus *la rupture de la paix, de l'amitié, de l'assemblée, &c.* *Rupture* n'a point de régime, ou il n'en a point d'autre que celui des personnes, comme, *Nous n'avons point à craindre cette rupture. La rupture des amis, la rupture des Alliés, &c.* *Boubours, Rem. Nouv.*

L'Académie est tout à fait opposée au sentiment du Père Boubours. Elle dit le mot de *rupture* dans le propre & dans le figuré, & avec un régime des choses. Exemple, *La rupture d'une porte, d'un coffre, d'un cabinet, &c. La rupture d'un os, d'une veine, &c. La rupture de la paix, d'une société, d'un mariage.*

### Rusticité.

Ce mot se dit par de bons Ecrivains. Il signifie *rudesse, grossièreté.* L'Auteur des Réflexions en fait une longue description, où je crois qu'il met plusieurs



seurs caractères qui ne conviennent pas proprement à la rusticité.

*Rusticité* est dans le Dictionnaire de l'Académie.

## S.

*Sacramental, sacramentel.*

ON dit l'un & l'autre, mais *sacramentel* est le plus doux & le plus usité. *Ménage*.  
On dit de même *sacramentalement* & *sacramentellement*.

L'Académie approuve également ces mots.

*Sacrifier.*

Ce Verbe se dit depuis quelque tems dans un sens figuré qui est fort beau, & fort en usage. *Cet homme fut sacrifié au ressentiment du Favori. Il a sacrifié ses meilleures troupes sans nécessité. Il fit à sa nouvelle inclination un sacrifice de toutes les lettres qu'il avoit reçues de sa première Maîtresse. Se sacrifier, se faire sacrifier pour quelqu'un.*

*Sacristain, sacristin. Sacristaine, sacristine.*

L'usage est pour *sacristain*, cependant on dit & on écrit *sacristine* plutôt que *sacristaine*; mais cela n'est pas étonnant; quoique nous prononcions *Latin* comme *Latain*, nous ne laissons pas de prononcer au féminin *Latine*, & non pas *Lataine*.

*Sagacité.*

Ce mot exprime la pénétration & le discernement d'un esprit qui recherche & qui découvre ce qu'il y a de plus caché dans les choses. On commence à s'en servir plus que jamais, & il y a apparence que  
l'usage

l'usage l'établira tout-à-fait. *Cela surpasse la sagacité de l'esprit humain. Cet Auteur a pénétré par la sagacité de son esprit ce qu'il y avoit à approfondir dans la Logique.* Réfl.

L'Académie l'approuve. C'est une belle expression.

*Sage-femmes, sages-femmes.*

*Sage-femme*, étant comme un seul mot, on doit écrire au pluriel *des sage-femmes*, & non pas *des sages-femmes*. Réfl.

*Saint.*

Les Catholiques-Romains appellent le Pape *le St. Père*; le Siège de Rome, *le St. Siège*; le Tribunal de l'Inquisition, *le St. Ofice*. On appelle aussi *la Semaine sainte* la semaine qui précède le jour de Pâques; & tous les jours de cette semaine s'appellent saints; *Le Lundi Saint*, &c. La Judée s'appelle *la Terre Sainte*, &c.

*St. Merri, St. Nicolas du Chardonnet, St. Germain de l'Auxerrois.*

C'est ainsi qu'il faut prononcer, & non pas *St. Médéric*, *St. Nicolas du Chardonneret*, *St. Germain de l'Auxerrois*. *Ménage*.

*Etre saisi de la nuit.*

Cette expression n'est pas bonne, il faut dire être surpris de la nuit, comme, *Nous fûmes surpris de la nuit avant que d'être sortis du bois.*

*Salamandre, Salmandre, Salemandre.*

Les deux premiers sont les meilleurs, mais *Salamandre* est le plus usité de tous. Mr. *Ménage* vouloit